



## « Dans deux ans, les Russes exporteront des porcs »

Patrick Hoffman dirige depuis 2005 à Lipetsk en Russie, à 500 kilomètres de Moscou, l'entreprise de production porcine franco-russe Otrada Gen. Elle produit 200 000 têtes par an, dont 60 000 reproducteurs. Selon un modèle intégré avec fermes, 12000 hectares de terres, des silos de stockage, une usine d'aliments et depuis quelques mois le premier magasin d'une chaîne de distribution.

### **Les producteurs de porcs français ont raison de se plaindre de l'embargo russe?**

Il perturbe effectivement les marchés européens à court terme. En réalité, il soulève un problème qui se serait de toute façon posé dans un an ou deux. Il a un effet d'accélérateur. Quand on prétend que cet embargo est la source des maux que connaissent les producteurs de porcs bretons, on les trompe. Simplement l'organisation de la filière porcine en France est dépassée, à cause de son refus d'industrialisation et des luttes entre coopératives. L'embargo russe n'est qu'un épiphénomène. Un mouvement de fond a déjà été enclenché.

### **C'est à dire?**

La Russie va atteindre l'autosuffisance en production porcine dès l'an prochain. Alors qu'elle était programmée pour 2019 ou 2020. Une des raisons, c'est que la consommation intérieure russe a baissé depuis le début de cette crise économique fin 2013 dûe à l'effet combiné de la chute des prix du pétrole et des troubles en Ukraine.

**Depuis 2005, la production porcine russe ne cesse de progresser...**

La Russie vise les marchés chinois, japonais, coréens du Sud. Le groupe agroalimentaire Rusagro est en train d'installer de gros centres de production porcine et de poulet à la frontière chinoise. La Russie peut dominer le monde par son agriculture. C'est le pays où il y a la plus grande surface arable au monde. Tous les voyants sont au vert.

Marc PENNEC.

